
Approches anthropologiques des sexualités

Rommel Mendès-Leite



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15444>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 729-730

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Rommel Mendès-Leite, « Approches anthropologiques des sexualités », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15444>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Approches anthropologiques des sexualités

Rommel Mendès-Leite

Rommel Mendès-Leite

- 1 L'OBJECTIF principal de notre séminaire a été celui d'appréhender et d'analyser la construction d'un discours et donc d'un savoir sur les sexualités dans le domaine des sciences sociales, notamment de l'anthropologie. Nous avons tout d'abord analysé comment le sujet lui-même s'est constitué, non seulement au travers d'une (im)possible autonomisation mais également par le biais d'autres problématiques plus classiques comme les rapports de parenté, économiques, politiques, familiaux, etc. Ainsi, nous avons interrogé des contributions nouvelles dans le domaine des études sur les sexualités, en même temps que les silences de nos disciplines sur cette question. De ce fait, une partie du séminaire a été consacrée à des exposés de recherches récentes dans ce champ, y compris par des intervenants extérieurs.
- 2 D'un point de vue plus théorique, nous avons consacré majoritairement nos propres interventions à l'analyse du débat entre deux des principales approches des sexualités : le constructionnisme social et l'essentialisme. Ce débat fait référence à un certain nombre de controverses philosophiques qui ont pris des formes différentes durant l'histoire. Nombre des scientifiques travaillant sur les sexualités durant la deuxième moitié du XIX^e siècle les considéraient comme innées, dans une approche purement essentialiste. D'autres s'éloignaient de ce *background* biologique et les voyaient comme une condition acquise. Dans leur acception contemporaine, l'approche essentialiste consiste particulièrement dans la reconstruction du sens individuel pour le transformer dans un sens universel. Mais on peut aussi dire que les constructionnistes sont, d'une certaine manière, également essentialistes dans la mesure où ils essayent de comprendre le sens individuel d'un comportement en termes de sens universel, l'hétérosexuel ou l'homosexuel. Pour eux les concepts d'hétérosexualité et d'homosexualité sont comme des idéaux types par le biais desquels chaque comportement ayant trait

aux désirs ou aux contacts sexuels entre individus de l'autre ou du même sexe peuvent être interprétés et compris.

- 3 L'essentialisme postule une continuité historique et culturelle, impliquant une identité issue d'une orientation sexuelle ayant existé toujours et partout. Il peut prendre plusieurs formes lors de l'étude des sexualités. Les deux principales sont, d'une part, la croyance que des comportements humains semblant similaires sont en fait les mêmes et, d'autre part, qu'ils sont naturels, prédéterminés par des mécanismes génétiques, biologiques ou physiologiques inchangeables. Pourtant cette approche ne constitue pas une théorie homogène : elle peut se présenter sous des formes assez différentes, de la plus réactionnaire jusqu'à la plus révolutionnaire. Malgré cela, nombre d'intellectuels ont tendance à penser que toutes les formes d'essentialisme ont un caractère purement conservateur. Il est néanmoins vrai que la plupart des tentatives de donner une vision pathologique des formes minoritaires de sexualité sont le plus souvent également essentialistes.
- 4 Au contraire de la continuité suggérée par l'essentialisme, le constructionnisme a une approche en termes de discontinuité : la sexualité serait une construction sociale, conséquence spécifique de certaines conditions historiques et culturelles, pouvant ainsi connaître des valeurs symboliques très différentes. Les précurseurs de cette approche ont été, entre autres, des anthropologues travaillant sur la sexualité durant les années 1960. Pour eux la culture incitait à ou, au contraire, décourageait l'expression de certaines mœurs et pratiques sexuelles. Mais c'est surtout à partir des œuvres de M. Foucault, mettant en avant l'existence d'une véritable rupture lors la création d'un concept médico-biologique en Occident durant le XIX^e siècle, que la théorie constructionniste a pris son véritable essor. Établies à partir de données empiriques, les analyses de J. Weeks ont aussi beaucoup contribué à l'élaboration théorique du constructionnisme social en questionnant les concepts mêmes de *sexualité* et de *désir sexuel*, analysés comme produits de l'action humaine et de l'histoire, donc malléables et changeables. Cette approche peut stimuler le changement social dans la mesure où l'on considère que si les catégories sexuelles et leurs perceptions sociales et individuelles sont construites, il est possible de les déconstruire et ainsi d'infléchir le sexisme, le machisme et l'homophobie.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences et des techniques